rons point à faire valoir les dissertations savantes dont elle est parsemée, ni la manière simple, claire, élégante, naturelle, méthodique et intéressante, avec laquelle presque toutes ces lettres sont écrites.

Cet ouvrage est déjà connu, jugé par le public, et il faut qu'il soit excellent, pour avoir résisté aux attaques de la prévention et de la haine, si souvent et toujours si vai-

nement réitérées.

Il a été entrepris sans ces motifs de vanité qu'on prête assez légèrement à ceux qui en sont les auteurs. Ce n'étoit d'abord que le commerce épistolaire de quelques missionnaires avec des amis, des supérieurs, des parens et des protecteurs. Ils y rendoient compte de leur situation, de leurs travaux, de leurs succès, de leurs sentimens, et de tout ce qu'ils remarquoient de digne de quelque attention. Ces premières lettres parurent si bien faites, qu'on crut devoir les publier:

le

di

c

ai

pe

qu

Le

çai

ter

1.º Pour encourager les missionnaires même à éviter l'oisiveté, en donnant à l'utilité d'une patrie que les Français n'oublient jamais, les momens de liberté que leur laissoient les fonctions auxquelles ils s'étoient

généreusement dévoués;